

Reconvilier le 25 janvier 2007

## **Manifestation Femmes en colère pour Premier anniversaire de la deuxième grève**

### **Discours de Nicolas Wuillemin**

Bonsoir à tous,

Aujourd'hui, bien que n'étant plus qu'un Boillat de cœur, c'est avec fierté et une certaine émotion que je m'adresse à vous tous et plus particulièrement à toutes les travailleuses et travailleurs qui sont encore dans l'entreprise.

Il y a une année jour pour jour nous étions un peu plus de 300, à avoir décidé de nous battre et de nous opposer à la politique dévastatrice de la direction et du conseil d'administration de Swissmetal envers son site industriel de Boillat à Reconvilier. Convaincus alors, du démantèlement programmé de notre entreprise, nous avons démocratiquement, à plus de 87%, décidés de nous opposés par la grève, à la cupidité de certain de nos dirigeants, par le pillage programmé du patrimoine de Boillat.

Notre mouvement, remarquable et en tout point exemplaire surtout par sa solidarité, eu un écho bien au-delà de nos frontières. La détermination, la lucidité et surtout l'immense courage de tous les grévistes a été admirable. Le soutien dont nous avons bénéficié fut extraordinaire et inimaginable.

Tout cela, n'a en rien influencé, ni fait reculé Swissmetal dans ses aberrantes décisions stratégiques. A ce jour, le plus grand pessimisme règne quand à l'avenir de la Boillat. L'entreprise est devenue méconnaissable par la volonté de Swissmetal. Les communiqués hypocrites du groupe, prétendant que tout va bien, n'est que pure mascarade.

Ouvrières et ouvriers de la Boillat, le flambeau de la lutte que nous avons commencé ensemble, est aujourd'hui entre vos mains. Vous en êtes les gardiens et devez tous ensemble veillez à ce que sa flamme ne s'éteigne pas.

La politique que Swissmetal applique à votre entreprise est vague, obscure et sournoise. Elle représente toujours une menace pour l'avenir de cette dernière. Elle porte à chacun d'entre vous, une grave atteinte à votre dignité en vous plongeant chaque jour un peu plus ainsi que vos familles, dans le doute, l'incertitude et l'insécurité concernant votre avenir.

Chers amis, vous n'avez pas d'autres choix que de vous battre, de lutter, mais surtout de vous défendre, pour votre travail, pour vos proches, pour vos semblables. Surtout, ne laissez pas Swissmetal décider unilatéralement de votre avenir professionnel. Exigez que cette direction vous garantisse ce qu'elle vous promet. Posez des questions encore et toujours afin de clarifier ce qui ne l'est pas.

La direction et le conseil d'administration se sont engagés publiquement à mettre en application les propositions de l'expert M. Müller. Principalement la remise en fonction de

toutes les installations. Cela est vital pour l'entreprise et ses clients. Q'attendent-ils, et quand cela se fera-t-il ?

Le déplacement de la fonderie à Dornach, est-il encore à l'ordre du jour ? Le choix ne va-t-il pas plutôt se porter sur Lüdenscheid en Allemagne ? L'atelier de finisching qui restera la seule activité à Reconvilier ne sera-t-il pas mis en danger, financièrement et économiquement, par les frais occasionnés par le transport des ébauches entre l'Allemagne et la Suisse si ce choix se confirmait ? Quels seront les effectifs de cet atelier ? Au dire de la direction, les investissements prévus pour moderniser l'outil de travail engendreront des suppressions de postes de travail sur les 3 sites. Combien y aura-t-il à Reconvilier ?

Comment et sur quels critères peut-on affirmer que chez Busch-Jaeger, la productivité est meilleure, que les ouvriers sont plus flexibles et que les salaires sont plus bas que chez nous ?

Ces questions parmi tant d'autres, ne sont que des exemples. Elles n'en sont pas moins vitales et capitales pour votre avenir. Vous avez légitimement le droit et la nécessité de les poser. La direction a le devoir d'y répondre avec la plus grande franchise.

Ouvrières, ouvriers développer encore plus entre vous tous, anciens, nouveaux, frontaliers intérimaires, les liens de solidarité indispensables à la défense de vos intérêts communs. Unissez-vous tous dans ces mêmes liens afin de vous défendre contre toutes les injustices que vous subissez. Bannissez les trahisons et les égoïsmes entre vous. Les divisions entre travailleuses et travailleurs ne servent que les intérêts des plus puissants.

Faites confiance aux membres des commissions que vous avez choisis et soutenez-les dans le difficile travail qu'elles effectuent pour votre défense. Exigez la réorganisation et la tenue de séances du personnel, afin que vous puissiez débattre démocratiquement et en commun des problèmes existants.

Chers amis, beaucoup pensent que notre mouvement s'est soldé par une défaite. La véritable défaite, ce n'est pas quand une direction comme la votre s'impose par la force. La véritable défaite, c'est quand la flamme est morte, quand le renoncement a remplacé la lutte, quand l'être humain ne se bat plus pour sa dignité. Je sais et vous aurez tous à cœur de le démontrer encore, que nous avons certes perdu une bataille mais que nous n'avons pas encore subi la véritable défaite.

Ce qui s'est passé et ce qui se passe encore chez Boillat à Reconvilier, a fait naître en nous tous un profond sentiment de révolte et surtout d'injustice. Chers amis, et je le dis bien fort, il n'y a pas de fatalité à l'injustice à part la résignation des hommes. Alors, je le répète, continuons à nous défendre, car ce n'est que debout, que nous pourrions transmettre le flambeau de la lutte pour le respect de notre dignité aux générations qui nous suivront.

Nicolas Wuillemin